

Toujours aussi secourables

La Grèce est toujours plongée dans la crise, mais pour 40 % de la population constitués par les plus pauvres qui n'avaient plus d'assurance-maladie, la situation s'est améliorée. Chez nous ça a passé un peu inaperçu, mais en février de cette année, le gouvernement Syriza a rétabli la couverture d'assurance-maladie pour toute la population. Quiconque vit régulièrement en Grèce, même avec le statut de migrant(e) ou réfugié(e), pourvu que la personne soit enregistrée, peut de nouveau consulter les établissements médicaux publics sans devoir payer.

Les cliniques de solidarité sont maintenues

Ces modifications juridiques n'ont pas enlevé leur raison d'être aux cliniques de solidarité. Le besoin en prestations médicales a diminué, mais 10 % des personnes présentes en Grèce continuent à dépendre des cliniques de solidarité. Il s'agit entre autres d'employé(e)s de maison que leurs patron(ne)s n'ont pas déclaré(e)s ou de réfugié(e)s qui évitent l'enregistrement parce qu'ils/elles espèrent encore de pouvoir continuer le voyage vers un autre pays européen.

De très nombreuses personnes continuent d'avoir besoin de soins dentaires, car ceux-ci sont comme chez nous à leurs frais, ce qui est hors de portée pour la moitié de la population.

En plus, la franchise de 20 % sur les médicaments pour tout le monde est toujours exigée et trop chère pour beaucoup de gens en Grèce. La pharmacie des cliniques solidaires continue donc à être bien fréquentée. C'est pourquoi les cliniques solidaires ont toujours un besoin urgent de médicaments amenés ou envoyés depuis l'étranger, mais aussi d'argent pour en acheter.

Assistance dans les camps de réfugiés

À part les 10'000 réfugié(e)s qui patientent toujours à Idoméni dans l'espoir de pouvoir continuer leur voyage malgré tout, tou(te)s les réfugié(e)s sont maintenant réparti(e)s dans des camps disséminés sur tout le pays. La plupart des camps sont pris en charge par l'armée grecque ou par l'UNHCR. La nourriture est amenée sur place, et en cas de problème de santé majeur les réfugié(e)s sont soigné(e)s dans des hôpitaux publics. Tous les camps de réfugiés ont en outre des infirmeries qui donnent les premiers soins médicaux. Les collaboratrices et collaborateurs des cliniques de solidarité participent au travail dans les camps de réfugiés, tant dans les infirmeries, où on rencontre également des Médecins sans frontières et des Médecins du monde, que lors de la distribution des repas ou pour d'autres tâches de soins.

Nous avons pu visiter le camp de réfugiés d'Elliniko, où vivent environ 3'500 réfugiés répartis sur trois structures proches les unes des autres, situées sur le terrain de l'ancien aéroport d'Athènes et sur celui d'une partie des bâtiments dressées pour les jeux olympiques. Sept directrices et directeurs payés par le gouvernement gèrent ce grand camp. Celui-ci était initialement conçu comme camp de transit. Or depuis la fermeture de la route des Balkans, les réfugiés sont retenus depuis des mois dans ce camp équipé très sommairement. Un grand nombre de bénévoles participent aux secours et font fonctionner l'infirmerie, où on peut d'ailleurs voir des appareils d'ultrasons provenant de l'hôpital Triemli de Zurich. D'autres travaillent comme interprètes.

L'indispensable est là, mais il manque quand-même beaucoup de choses

L'État grec couvre les besoins élémentaires des réfugiés, mais il manque malgré tout beaucoup de choses. La clinique solidaire d'Athènes nous a demandé 2'000 € pour pouvoir acheter des antibiotiques pour les enfants. Un quart environ des réfugiés sont des enfants, mais les dons comportent rarement des médicaments pour enfants. Et il y a toujours l'une ou l'autre chose qui manque, que ce soit des sacs à poubelle, des gants jetables ou des brosses à dent. De petits dons qui adoucissent la vie des enfants, comme du chocolat en poudre pour le lait, sont très appréciés. Et il n'y a pas tous les jours des fruits frais.

Des bénévoles commencent à proposer des cours de langue aux réfugiés. Le ministère de l'éducation offrira prochainement des programmes scolaires pour les enfants.

L'UNHCR a commencé à louer des appartements, où on peut loger des réfugiés. Quelques réfugiés ont trouvé à se loger dans des maisons et hôtels vides occupés par des militant(e)s. Dans les camps, l'UNHCR a mis à disposition de nombreuses tentes.

Pendant quelques mois, ces camps peuvent convenir parfaitement comme lieux d'hébergement. Mais à long terme, la Grèce n'a pas la possibilité d'intégrer plus de 50'000 personnes et de leur offrir des perspectives d'avenir, puisque 40 % des jeunes en Grèce déjà sont sans travail. C'est pourquoi il est important que les États plus riches de l'Union européenne et la Suisse accueillent une partie de ces réfugiés chez eux, car il s'agit en majorité de personnes jeunes, qui veulent apprendre et travailler.

Accueillir des réfugiés gravement malades

La situation des réfugiés gravement malades est difficile. La Grèce n'a pas les moyens de soigner adéquatement ses gens gravement malades, car la politique d'austérité l'a forcée à réduire le personnel médical. Dans les hôpitaux, des appareils médicaux et des médicaments manquent, comme p.ex. des vaccins pour les enfants. Des ambulances manquent. Les pays européens riches devraient accueillir des personnes gravement malades, avec leur famille, rapidement et avec un minimum de formalités administratives.

Ce qu'on peut faire, si on veut aider la Grèce

Beaucoup de gens chez nous veulent faire quelque chose pour la population grecque et les réfugiés :

- on peut passer ses vacances en Grèce sans mauvaise conscience, parce qu'on soutient ainsi le tourisme, qui est très important pour l'économie grecque.
- Si on a un plus d'argent à dépenser, on peut se renseigner auprès des camps de réfugiés ou des cliniques solidaires quelles sont les besoins du moment, acheter ces marchandises soi-même et les apporter aux responsables des camps. Elliniko a une page internet avec une liste des besoins : <https://ellinikoopencamp.wordpress.com> (le texte grec peut être traduit avec l'application de google).
- Les médecins désireux de travailler bénévolement en Grèce s'en procurent l'autorisation auprès de : Madame Toula Mandi, ekepy.sec@moh.gov.gr

Les prochaines actions de l'association « Solidarité avec la Grèce »

Notre visite avait pour but de clarifier, ce que notre association peut entreprendre de plus utile dans les mois à venir. Il est ressorti des discussions avec nos partenaires, qu'il serait utile d'équiper comme des cliniques dentaires ambulantes deux ambulances, que cet été la ville de Zurich nous céderait à un prix avantageux. Nous cherchons maintenant des équipements de médecine dentaire (du matériel mobile si possible, mais aussi des fauteuils de dentiste), que nous installerions dans ces ambulances. Avec elles, des dentistes bénévoles grec(que)s et étrangers/ères pourraient donner des soins dentaires dans les camps de réfugiés. Il y a en outre un besoin urgent en ambulances complètement équipées pour les hôpitaux, ainsi qu'en appareils d'ECG et d'échographie à utiliser dans les camps de réfugiés. Nous transférons aussi de l'argent, pour pouvoir acheter des médicaments en Grèce même.

Nous accueillons volontiers vos dons : PC 61 – 95337 - 3